

La protection de l'environnement: une passion, une raison d'être

Malgré son jeune âge, Monique Clément travaille ardemment à la protection de l'environnement depuis plus de 20 ans. C'est par la sensibilisation de son entourage qu'elle a débuté sa mission et qu'elle la poursuit toujours aujourd'hui. La protection de l'environnement, c'est son travail, certes, mais c'est avant tout une passion et un mode de vie. Personne déterminée et éternelle optimiste, elle est convaincue que la responsabilisation de chacun peut faire une différence. Elle tente donc d'apporter des solutions à la portée de chacun plutôt que de critiquer et de blâmer les autres.

À 37 ans, elle a déjà informé des milliers de personnes lors de ses ateliers et conférences, écrit près d'une centaine d'articles de sensibilisation et elle ne compte plus les nombreuses heures de bénévolats et de dévouement à travers son travail et ses diverses implications sociales.

Un départ précoce

Ce n'est pas d'hier que Monique Clément se préoccupe de l'environnement. Dès son adolescence, sa passion l'amène à l'action. En 1986, alors que son école secondaire (l'Odysée de Valcourt) faisait la récupération du papier, elle a découvert une entreprise de Sherbrooke (Recyclage Orford) qui faisait la récupération des autres matières. Dès lors, Monique incite ses parents à nettoyer et récupérer les contenants recyclables et les apporter à Sherbrooke, alors que tous les papiers et cartons sont rapportés à l'école. Sensible de boucler la boucle du recyclage, elle déniche (en 1989) du papier recyclé à 100 % à Alma (Coderr 02), qu'elle commande pour ses besoins.

En 1988, préoccupée par les problèmes environnementaux, elle rédige une lettre qui exprime ces préoccupations et la fait parvenir au Premier ministre de l'époque, Brian Mulroney ainsi qu'à Ronald Reagan, à la Maison Blanche.

Au cours de l'été 1989, elle publie une série de douze chroniques dans l'hebdomadaire régional d'Asbestos "Les actualités". Intitulée "Pour l'amour de cette planète", chacune de ses chroniques traite d'un problème environnemental (pluie acide, couche d'ozone, pesticides, recyclage, effet de serre, guerre nucléaire, etc.) et se termine sur des pistes de solutions à la portée de tout le monde.

En 1990, elle quitte sa famille et ses amis pour aller étudier à Trent University à Peterborough en Ontario, où elle poursuit le programme "*Environmental and Resource Science*". Ce programme n'était pas offert au Québec. Ses parents n'étant pas en mesure de l'aider financièrement et n'ayant pas droit à une bourse d'étude du ministère de l'éducation du Québec pour des études en Ontario, c'est elle-même qui doit payer ses études et subvenir à ses besoins. C'est peut-être à cette époque qu'elle a appris les rudiments et les bienfaits de la simplicité volontaire! Elle obtient son Baccalauréat en Science de l'environnement (Honours) en juin 1993.

Expérience en milieu industriel

Elle revient ensuite à Montréal, où elle décroche un emploi pour la mise en place d'un système de gestion de l'environnement au sein d'une imprimerie du Groupe Transcontinental. Gestion des déchets solides et dangereux, émissions à l'atmosphère et aux égouts, rien n'est négligé. Elle organise aussi des séances d'information pour les 300 travailleurs de l'usine. Imaginez la jeune, à peine sortie de l'école, expliquer à des travailleurs d'expérience, principalement masculin, comment et pourquoi gérer les déchets et les rejets aux égouts adéquatement et comment réagir en cas de déversement. Elle a réussi avec brio à faire passer son message et obtenir la collaboration des employés. C'était en 1994, alors que l'environnement n'était pas très à la mode!

Reconnue et appréciée pour ses compétences et son approche, Monique devient rapidement une référence en gestion de l'environnement au sein du Groupe Transcontinental. Ces services bénéficieront, pendant près de cinq ans, à six usines de la région de Montréal et une de Sherbrooke (Métrolitho) avant qu'elle décide de quitter définitivement la métropole pour revenir à ses racines estriennes. Au cours de ces années, elle a rencontré et sensibilisé entre 1200 et 1500 employés dans les diverses usines du groupe.

Expérience au sein du CREE

À la suite de son expérience en milieu industriel, Monique espère réorienter sa carrière dans l'éducation et la sensibilisation en environnement. Son souhait est rapidement exaucé alors qu'elle obtient en novembre 1998, le poste de chargée de projets au sein du Conseil régional de l'environnement de l'Estrie (CREE). L'emploi rêvé qui rejoint ses aspirations et ses valeurs, une opportunité de sensibiliser les gens et de faire une différence.

Ses accomplissements au sein de cet organisme sont nombreux et variés. L'une de ses plus grandes réalisations est la mise sur pied d'un comité de concertation sur la gestion des matières résiduelles (Table d'échanges sur la récupération et le recyclage [TERR]) regroupant les différentes clientèles concernées (générateurs, recycleurs). À travers ce comité, elle réalise plusieurs activités : colloque annuel, déjeuner-conférence, visites, formations, etc. Elle rédige également un bulletin d'information électronique *La TERR en Ligne*, à tous les deux mois.

Outre les initiatives de la TERR, elle participe ou coordonne de nombreuses autres activités : souper-conférences, concours à saveur environnemental, salon de l'environnement, gala, conférence de presse, etc. Elle produit également plusieurs outils d'information et de sensibilisation : *Les petits gestes au quotidien qui contribuent à un environnement sain* (2003) ; *Attention... Produits domestiques dangereux* (2002) ; *La gestion des rebuts à la ferme* (2005). Elle rédige aussi, en tout ou en partie, le *Bulletin Estrie Zone Verte* publié deux fois par année.

Travaillant avec passion, rigueur et dévouement, elle se bâtit une solide réputation environnementale qui dépasse les frontières de l'Estrie.

Un nouveau départ

Elle quitte le CREE, en mai 2006, après plus de 7 ans de service. Quelques semaines plus tard, on lui offre un contrat en gestion des matières résiduelles. Ceci l'amène sur la route du travailleur autonome. Elle réalise plusieurs études pour la Conférence régionale des élus (CRÉ) de l'Estrie. Elle participe, en tant que personne ressources pour la CRÉ, aux audiences publiques du BAPE pour l'agrandissement du site de Waste-Management à Magog. En 2008, elle réalise un plan d'affaire pour la Ressourcerie des Frontières à Coaticook.

Elle obtient également, en février 2007, un contrat de la MRC de Coaticook pour la mise en place des actions prévues au plan de gestion des matières résiduelles (PGMR). Sa plus grande réalisation à travers ce contrat est sans contredit l'implantation de la collecte des matières compostables sur tout le territoire de la MRC (en janvier 2008). L'information et la sensibilisation étant sa force, elle organise une tournée d'information à travers chacune des municipalités et rencontre plus de 300 citoyens et élus. Elle conçoit également une trousse-mémo aimantée pour faciliter la gestion des bacs de récupération, de compostages et de déchets ultimes. Ce nouvel outil agrémenté de photos en couleur est fort apprécié du public. Elle s'apprête maintenant à effectuer une tournée dans les écoles pour sensibiliser les jeunes et les enseignants à une bonne gestion des matières résiduelles.

La communication est la clé

Ayant enseigné les rudiments du compostage domestique à quelques milliers de personnes à travers l'Estrie au cours des 10 dernières années, elle comprend l'importance de l'information et de la sensibilisation. La communication est la clé pour apporter des changements de comportement. Ainsi, depuis 2007, elle multiplie et diversifie ses conférences.

En 2007, à l'occasion de la journée de la femme, elle présente une nouvelle conférence intitulée « *Recette minceur pour la poubelle au régime* » à plus de 200 femmes de la région de Coaticook. Cette conférence, offerte à un prix très modique, fait fureur et est ensuite présentée un peu partout à travers l'Estrie. Plus de 500 personnes y ont assistées.

Utilisant l'humour pour faire passer son message, elle développe aussi la conférence : « *Déchets et qualité de vie : réflexion, humour et mode d'emploi* ». À travers des anecdotes de sa propre vie, elle tente de transmettre ses valeurs et amène la réflexion sur notre mode de vie et de consommation. Elle a déjà présenté cette conférence à quatre reprises.

Au début 2008, elle suit le Cours de communication orale au studio Jean Malo afin de parfaire ses habiletés. Car c'est maintenant le créneau qu'elle veut le plus développer.

Son implication municipale

En novembre 2003, elle décide de se présenter comme conseillère municipale à Compton, sa nouvelle terre d'accueil. Elle désire ainsi apporter une saveur environnementale au sein du conseil et des décisions municipales. Sans opposition, elle est élue par acclamation pour un mandat de 2 ans, puis en 2005, pour un mandat de 4 ans. Elle siège également sur le conseil de la Régie intermunicipale de gestion des déchets solides de la région de Coaticook, depuis 2004.

Depuis son arrivée au conseil, elle a notamment mis en place un comité sur les arbres qui organise annuellement « La journée de l'arbre » à Compton. Cette activité, qui a créé une ferveur considérable pour la plantation d'arbres sur le territoire, a permis de distribuer près de 4000 arbres (et d'arbustes en 2008) depuis 2005.

Après plusieurs rencontres avec l'UPA de Coaticook, elle participe activement à la mise en place d'une collecte des plastiques agricoles; une première en Estrie. Depuis avril 2007, cette collecte a permis de récupérer près de 15 tonnes de plastique auprès d'une cinquantaine de producteurs de Compton et Sainte-Edwidge-de-Clifton.

Une chronique environnementale mensuelle

À l'hiver 2004, elle décide d'informer et de sensibiliser la population à travers le journal municipal: *l'Écho de Compton*, publié mensuellement. Ses chroniques sont tellement appréciées, qu'une page leur est réservée dans chacun des numéros depuis mars 2004. Tout comme en 1989, ses textes visent à informer, sensibiliser et apporter des pistes de solutions plutôt que de critiquer et de blâmer les gens.

Autres implications bénévoles

Généreuse de son temps et de son savoir, Monique Clément, s'implique bénévolement pour divers organismes et activités à saveur environnementales. Voici un récent aperçu:

- Salon de l'environnement (2006)
- Rendez-vous sur le développement durable, UdeS, (2007)
- Siège au CA d'Action Saint-François (2007-08)
- Les Comptonales (virée gourmande « zéro déchet ») (2007-08)
- Bulles vertes pour le calendrier de la Table de concertation culturelle de la MRC de Coaticook (2008)
- Etc.

Et maintenant...

Malgré ses nombreuses réalisations, Monique n'en est qu'au milieu de sa vie et ne montre aucun signe d'essoufflement, bien au contraire. Elle déborde d'idées et d'énergie pour informer, sensibiliser et guider les gens, un pas à la fois sur le chemin de la protection de l'environnement et du développement durable. C'est là toute sa passion et sa raison de vivre.